

## Ouvrages de Berquin inspirés par Luther ou sa cause

*Libellus* ne signifie pas nécessairement manuscrit.

Parfois est indiqué en plus « *impressus* ».

*De usu et efficacia missae* (= « *libellus* ») donc pas un manuscrit ?

« *Liber de usu et efficacia missae, non quotatus neque signatus : de missa temerarie et ignoranter loquitur et tractat, rituique Ecclesiae catholicae ac omnium doctrinae impie detractat / derogat* ».

D'Argentré, I, pars 2, page 405 et II, pars 1, page XII

(25.06.23)

*Index*, # 143 → aucun exemplaire connu sous ce titre.

Est-ce un texte de Berquin, classé comme tel par Sorbonne. Inspiré du *De Abroganda* ou des pages de la *Captivité Babylonienne* consacrée à la messe ?

Allusion dans *FDT* (vv ? ?).

ou une traduction latine de *Vom Mißbrauch der Messe* (W. A. 8, 480) 1<sup>re</sup> édition Wittenberg, 1522 (# 1001)

*Apologia adversus calumniatores Lutheri* : (« *opusculum* »)

Ne paraît pas être le même que le *Speculum Theologastrorum* (n'ont pas la même cote).  
« *opusculum dicti de Berquin* » (17.06.23)

(26.06.23) ← les distingue

mais comme le *Speculum*, doit s'en prendre aux gens de Sorbonne qui ont condamné Luther.

Mais paraît s'en prendre, d'après les censeurs (26.06.23), à Rome et aux décisions des conciles

*Speculum Theologastrorum*

Voir ci-dessous.

*Libellus* : sans titre (19.06.23).

~~L'Apologie ?~~

~~Le Speculum ?~~

(à voir par soustraction.)

*De sacerdotio* (23.06.23) "*Liber*"

(26.06.23)

Paraît s'y être inspiré à la fois du *Manifeste à la noblesse chrétienne de la nation allemande* (thème central du sacerdoce universel et de l'abolition de la distinction entre état ecclésiastique et état laïc

- 1<sup>re</sup> édition Wittenberg, M. Lotter, 1520 : Benzig # 683 sqq. - 2 éditions bâloises chez A. Pétri, 1520, 1521 - mais aucune traduction latine !) et du *Prélude sur la captivité babylonienne de l'Eglise* (eucharistie = victime d'une triple captivité) - 1<sup>e</sup> édition, latine = Wittenberg, Melchior Lotter, 1520. Benzing, # 704 sqq.) ; et éditions parisiennes.

Dans ce dernier ouvrage, parle aussi de « l'ordre sacerdotal » (II, page 240).

*Sur diverses matières, et sans titre* (23.06.23)

*Décatalogue de Moïse et du Pape* (6.06.23)

*Epistola apologetica* (26.06.23)

Attribuée à Berquin - imprimé

*Ludovici à Berquin adversus*

*calumniam quorundam epistola*

*Apologetica ad amicum* (d'Argentré, 406 B, en 1525 ?)

Cf. pour le titre Joannes Wildenauer, *Apologetica responsio contra dogmata quae in M. i. Sylvium Egranum a calumniatoribus invulgata sunt*, Bâle, Gengenbachium, 1518 (Pegg, # 5284 U. Zasius, *Apologetica defensio contra Ioannem Eckium*, Bâle, Troben, 1519 (# 5408)

Orturinus Gratius, *Epistola apologetica ad Reuchlinistarum cohortem missa*, Cologne, 1518.

(condamnation se retrouve en 1525. = la même ou différente ?

Sans doute parce qu'ont retrouvé un exemplaire dans sa bibliothèque !

#### Parmi les œuvres de Berquin

« *Liber quotatus num. 5 et littera L (sic) membranis coopertus et multis in locis abrasus, Juri canonico & toti Ecclesiasticae libertati scandalose detrahens, constitutionum Ecclesiasticarum fideles obligantium ? sub alio nomine, est enervativus, praelatis item Ecclesiae, praesertim Romanis, tyrannidem contumeliose, impengens atque notorie haereticum ac ejus defensorem improbe laudans et approbans.* »

26.06.23

= scandaleux pour le droit canon, la liberté ecclésiastique et injurieux pour les prélats de l'Eglise, surtout les prélats romains.

S'agit peut-être d'un résumé apologétique de la *Captivité babylonienne de l'Eglise* (octobre 1520), critique qui va au cœur de l'institution ecclésiastique traditionnelle et met en question la conception fondamentale de la mission de l'Eglise affronte toute la pitié, la pensée, la sensibilité religieuse du MA.

Une négation radicale de l'absolutisme cher aux défenseurs de Rome.

Henri VIII y répondit par son *Assertio septem sacramentorum adversus M. Lutherum*, qui lui valut du pape le titre de Défenseur de la Foi Catholique.

Est-ce pour cela qu'il n'y a pas de titre ??

*L'Epistola Apologetica « autorem transtulisse impissimum Libellum illum Lutheri de votis Monasticis inscriptum docet, ut Libelli illius venenum in plebeios diffunderet »* (d'Argentré, II, 1, 41) (d'Argentré, I, 2, 406 B). mais aussi de 1523 !!

Censure de mars 1526 (n. st.)

Selon Pierre de Sébiville à Anémond de Coct (lettre du 28 décembre 1524 de Grenoble), Antoine Papillon « a translaté le traictié de votis monasticis à Madam d'Alençon, seur du Roy, de quoy il a eu beaucoup d'affaires avecques ceste vermine parrhisienne... » (Herminjard I, # 132).

Selon Herminjard, il n'existe aucun renseignement sur ces poursuites de la Sorbonne.

On n'a jamais vu aucun exemplaire de sa traduction.

Selon Moore, affaire pas claire ; « translaté » signifierait peut-être « a fait parvenir à Marguerite de Navarre » ! (page 106).

#### Hypothèse :

1. Berquin traduit le *De votis monasticis*
2. craignant que cette traduction ne tombe entre mains ennemies, l'expédie à un de ses amis Antoine Papillon pour qu'il le fasse tenir à la Reine.
3. Sébiville pas pleinement informé sur les circonstances ; attribue traductions à Papillon ??

Aurait pu donner cette traduction à Marguerite à Lyon, à l'automne 1524. ?

Le *De votis monasticis Martini Lutheri indicium* a connu 3 éditions en latin

- [Wittenberg, Melchior Lotter, 1521], Benzing # 1008
- Bâle, [Adam Petri] 1522, # 1009
- Wittenberg, Johann Rhau, Grunenberg, 1522, # 1010